

Evénement
5 janvier 2011

Sortie du
nouveau livre de
Jean-Pierre
Chevènement



Bulletin d'information du Mouvement Républicain et Citoyen - Janvier 2011 - No : 14

Citoyens MILITANTS

www.mrc-france.org

En route pour 2012

Édito / Jean-Luc Laurent, Président du MRC



2011 est l'année de la mobilisation : nous passons à l'offensive. Nous nous sommes dotés du Programme de Salut Public, dont les quarante propositions déclinent notre ambition pour la France. Celle de « l'autre politique » qui saura remettre la nation sur les bons rails des principes républicains.

L'aggiornamento que nous appelons de nos vœux devra résister aux idéologies surannées qu'incarnent le libéralisme et son pendant européiste. Alors que l'euro sombre jour après jour, la justesse de nos analyses n'est plus à démontrer : d'Athènes à Dublin, cette monnaie unique régie par une Banque Centrale Européenne et des gouvernements ivres d'orthodoxie libérale contraignent les peuples à de sévères cures d'austérité. C'est sans doute la plus-value sociale qu'attendaient les thuriféraires des traités de Maastricht et de Lisbonne.

Dans un même registre prospectif, le nouveau livre de Jean-Pierre Chevènement fera date. Fondé sur une analyse solide et argumentée avec des propositions pertinentes, il répond à une question salutaire, au fond la seule qui vaille : la France est-elle finie ? Prenant le contre-pied des déclinologues, Jean-Pierre Chevènement réaffirme avec force la capacité du peuple français à se choisir un dessein d'avenir. Pour cela, les citoyens doivent se réapproprier collectivement la France et redevenir maîtres de leur destin.

Cet ouvrage décapant fournira aux militants du Mouvement Républicain et Citoyen les clés idéologiques indispensables pour sortir de la pensée unique qui alterne entre le libéralisme et le social-libéralisme dans laquelle nous sommes englués depuis 1983. Je vous en conseille vivement la lecture et la diffusion à une large échelle.

Afin d'accompagner sa sortie, le MRC édite une affiche consacrée à la promotion du livre qui sera distribuée à l'ensemble des fédérations. Jean-Pierre Chevènement accomplira également un vaste tour de France et sera disponible pour un marathon médiatique de grande ampleur qui lui permettra de donner à son livre et à notre message l'écho qu'ils méritent.

Diagnostic et programme d'action tout à la fois, ce livre de Jean-Pierre Chevènement confirme sa stature d'homme d'Etat mettant son expérience au service des citoyens pour sortir la France de l'ornière. Il appartient au MRC d'appuyer l'action de Jean-Pierre Chevènement pour préparer 2012 et l'aider à faire bouger les lignes.

En librairie le 5 janvier 2011

commande sur :

www.chevenement.fr ou auprès du siège national



La France va-t-elle se résigner à sortir définitivement de l'Histoire pour devenir un simple parc d'attractions, à l'extrémité occidentale d'une Europe elle-même marginalisée? Ou bien trouvera-t-elle la force de redevenir la nation de citoyens dont elle a fourni le modèle, pour offrir un avenir à sa jeunesse et continuer son histoire?

Dans ce livre décapant, Jean-Pierre Chevènement éclaire le chemin par lequel nous en sommes arrivés là. Au moment où la monnaie unique, créée il y a vingt ans à Maastricht, prend l'eau, il montre comment le «pari pascalien» de François Mitterrand sur un au-delà des nations appelé «Europe» n'a pas seulement recouvert le ralliement de la gauche française au néo-libéralisme, mais s'enracine dans un doute plus ancien de nos élites sur la France.

Méditation sur le destin de notre pays entre de Gaulle et Mitterrand, il rend enfin lisible, dans toute sa cohérence, l'histoire de notre dernier siècle. Il fournit ainsi les clés qui peuvent permettre un retour de la France du XXI^e siècle au premier rang des nations.



**La France est-elle finie ?, Jean-Pierre Chevènement - Fayard
Prix : 19,00 Euros, franco de port.**

Je commande exemplaires pour la vente militante.

Je joins un chèque de euros à l'ordre du MRC.

Bulletin à retourner à : Mouvement Républicain et Citoyen, 3 avenue de Corbéra, 75012 Paris

« La France est-elle finie ? » Le passé, l'avenir et nous Par Marie-Françoise Bechtel



Titre provocateur que celui de cet ouvrage, où Jean-Pierre Chevènement prend date avec l'avenir sans donner quitus au passé. Mais susciter le réveil des consciences est dans le droit fil de la tâche historique qu'il a choisi d'assumer depuis une quarantaine d'années. Dans la

continuité de cette mission, il pose aujourd'hui, sans complaisance et sans délectation morose, la question de notre avenir.

LE PARI DU PASSÉ

Et tout d'abord est la question : que nous est-il arrivé, à nous progressistes et républicains depuis trente ans ? Et qu'est-il arrivé à la France qui, « *il y a un demi-siècle, nourrissait encore des rêves de grandeur avec le général De Gaulle, ou même il y a trois décennies l'ambition de « changer la vie » avec François Mitterrand, (et qui) apparaît aujourd'hui comme un pays sans avenir, désespérant pour sa jeunesse.* » ?

La première partie de l'ouvrage cherche d'abord à restituer sa pleine dimension à la question. La posture critique est celle d'une interrogation raisonnée. Ce n'est pas l'indignation pamphlétaire, c'est d'abord la volonté de comprendre : d'Épinay aux années 2000 avec pour temps fort le tournant européen de la France. Défrichage, mise en perspective magistrale, parfois réévaluation lorsque c'est nécessaire¹.

Le résultat est un tableau saisissant qui restitue une logique en lieu et place de la succession des événements, éclairant le rôle des hommes² sans négliger les facteurs qui font des pouvoirs et des idéologies plus ou moins latentes la clé de l'histoire telle qu'elle se fait.

Mais l'ouvrage ne s'en tient pas à l'analyse, si brillante soit-elle du « que nous est-il arrivé » ? Il faut aller au cœur de ce qui l'a permis, « *l'énigme* » de notre histoire : « *Pour avoir vécu celle-ci au premier rang depuis quarante ans, je sais qu'il ne sera pas possible de réinventer l'avenir*

de notre peuple sans l'avoir éclaircie. »

D'où deux hypothèses centrales qui sont au cœur des premiers chapitres de l'ouvrage.

La première : ce qui nous est arrivé dans les années quatre vingt à quatre vingt dix trouve sa source voire sa continuité dans les années trente à quarante qui ont vu la France cesser de croire en elle, les élites trahir le peuple et l'esprit de défaite s'insinuer dans la conscience collective au-delà du sursaut de la 5^e République. C'est une hypothèse rarement soutenue. Accablante, peut-être ; lucide certainement, cette évaluation de notre potentiel négatif creuse profond dans le terreau qui a alimenté notre renoncement.

La seconde hypothèse est celle du « pari pascalien » de François Mitterrand, qui parcourt largement cette première partie. Dans une investigation caractérisée par la hauteur de vues, sans réclamations mesquines ou appels au « bilan », Jean-Pierre Chevènement expose les divergences, évalue les contradictions et en vient finalement à conclure que le pari de l'ancien chef de l'Etat, largement tributaire de son histoire personnelle, aura été une fuite en avant : « La France est notre patrie, l'Europe est notre avenir ». On ne saurait être dupe de la portée réelle de cette formule qui veut dire au fond pour son auteur que « la France est finie »³.

LES PROLÉGOMÈNES DE L'AVENIR

En contrepoint du « pari pascalien » la deuxième partie de l'ouvrage déploie et ordonne les défis du futur. Moins encore peut-on ici résumer une pensée qui avance en se construisant elle-même, non plus par hypothèses raisonnées mais par la synthèse d'une expérience nourrie à l'épreuve du feu et toujours alimentée par une réflexion personnelle fondée sur des références historiques philosophiques, littéraires même.

Comme François Mitterrand dans la première partie, l'Allemagne est le profil clé de cette deuxième partie. Mais c'est l'avenir de la France qui en est le pari.

D'abord l'Allemagne dont on doit reconnaître qu'elle domine aujourd'hui l'Europe, comme « *nation redevenue normale* ». Jean-Pierre Chevènement, en dialogue avec plusieurs penseurs

.../...

notamment Peter Sloterdijk, ne se dit d'ailleurs pas totalement convaincu par la thèse de la normalité retrouvée. L'Allemagne aujourd'hui joue mondial et non européen mais les atouts « incontestables » qu'elle déploie mettent en péril une vision raisonnable de l'avenir de l'euro et par là de l'Europe elle-même. Sans prise de conscience de cette impasse historique, notre avenir commun qui est pour nous Français la seule issue, ne pourra se jouer. Si l'ouvrage décline les risques économiques, financiers et monétaires avec une grande précision, l'idée qui le sous-tend est que la question historique de l'Allemagne dépasse l'économie et même la politique. C'est le modèle culturel allemand qui est aujourd'hui en jeu. Pour Jean-Pierre Chevènement l'Allemagne doit redécouvrir l'idée de « mesure »⁴.

Ensuite, l'enjeu du futur, celui de l'après crise. Il est de savoir comment, pour nos deux nations au destin lié, la question de l'universel se posera au 21^e siècle. L'avenir de la France est à ce prix.

Ce qui n'empêche pas l'auteur, au contraire, d'établir une « feuille de route républicaine ». Elle intègre l'Europe dont il faut organiser la « résilience » et même l'« intérêt général européen ». La France, « *exécutrice testamentaire des idées de la Révolution* » doit retrouver un pouvoir de proposition. Alliée à une Allemagne qui aurait découvert le chemin de la « mesure », que ne pourrait-elle faire :

« *Quel prodigieux destin pourrait alors s'ouvrir aux deux peuples issus du partage de l'Empire de Charlemagne en 843, s'ils parvenaient à s'entendre sur quelques défis communs :*

- *un modèle social préservé ;*
- *une défense autonome ;*

- *une alliance sans subordination avec les Etats-Unis ;*
- *une main tendue à la Russie pour construire une grande Europe des peuples ;*
- *un co-développement organisé avec la Méditerranée et l'Afrique ;*
- *une régulation économique mondiale tendant à instaurer une concurrence équitable entre les grands pays émergents, dont le développement, davantage orienté par leurs besoins, est naturel, et les vieux pays industrialisés, soucieux à juste titre de préserver leur modèle social. »*

On n'a pu ici donner qu'un trop bref aperçu de la richesse et la nouveauté de cette approche. L'ouvrage approfondit et met en perspective les constantes de la pensée chevènementienne : la question de la formation de la nation française, la participation des élites aux combats de la République, puis leur trahison, le caractère incontournable de la question allemande, mais aussi la volonté persévérante d'analyser pour comprendre, en faisant surgir le politique en lieu et place du politicien, le désir de construire l'avenir à partir des questions pertinentes, le sentiment de la hauteur à laquelle se situent les enjeux. Certains appellent certes à « dépasser l'horizon des marchés » et « la dictature de l'instant ». Mais qui d'autre le fait en ayant en vue une haute ambition pour le pays, fondée sur une pensée du monde ? C'est que l'intelligence alliée au caractère reste une singularité. Nous le savons bien, nous qui suivons Jean-Pierre Chevènement pour ces mêmes raisons.

1 Ainsi l'acte unique que Jean-Pierre Chevènement évalue aujourd'hui davantage qu'hier comme l'élément clé de la « normalisation libérale » qui « de Paris à Bruxelles » a traduit en langage national le défaitisme européen

2 Si le rôle de Jacques Delors y apparaît tout particulièrement accablant, tantôt « *Saint Sébastien, criblé de flèches* », tantôt apôtre benoît de renoncements présentés comme autant de progrès, héraut de cette bataille que « *la gauche a perdue sans l'avoir menée* », on reconnaît là la froide ironie bien dans le caractère de Jean-Pierre Chevènement, arme plus efficace que la chaude indignation

3 « *Je prête là peut-être beaucoup à François Mitterrand, mais il me semble qu'on ne peut comprendre son choix de l'Europe comme le vulgaire déguisement d'un ralliement au néo-libéralisme triomphant. Ce choix procède d'un cheminement et d'une vision du monde qui lui sont propres. Le « pari pascalien » qu'il a fait sur l'Europe ne peut se comprendre que d'une seule façon : il prend acte de ce qu'après l'effondrement de la France, il y a soixante-dix ans, sans précédent et sans équivalent dans notre Histoire, rien ne peut plus être comme avant. »*

4 « *L'expérience allemande doit conduire ce peuple profond et naturellement ouvert à la spiritualité à redécouvrir l'idée de mesure. L'Allemagne redevenue normale, ce n'est pas seulement une Allemagne en rupture avec le « décorum germanique » (romantisme sombre, héroïsme, ressentiment, comme le suggère Sloterdijk), c'est une Allemagne ayant transformé durablement son expérience en conscience, pour faire aussi de la mesure une force. Dans cette conception, il n'y a pas de « grâce de la naissance tardive », selon l'expression qu'aimait à employer le Chancelier Kohl ; il y a un chemin de régénération non pas seulement pour le peuple allemand, mais pour l'Humanité entière. »*



Jean-Pierre Chevènement dans les médias et sur la toile

Dès le début janvier,
Jean-Pierre Chevènement
sera présent dans de nombreux media
Télévision, radio, magazines et journaux

Après l'émission de Laurent Ruquier, *On n'est pas couché*, le samedi 8 janvier sur France 2, Jean-Pierre Chevènement est l'invité de France Inter, France 2, France Culture, RMC...

Sa présence dans la presse écrite commencera avec l'hebdomadaire Marianne le 6 janvier.



Faites connaître *La France est-elle finie ?* autour de vous !

Vous pouvez jouer un rôle décisif dans la diffusion du livre de Jean-Pierre Chevènement.

Utilisez les boutons présents sur la page dédiée à *La France est-elle finie ?* sur www.chevenement.fr et faites connaître le livre, son contenu et sa couverture à votre carnet d'adresses électroniques, vos contacts sur Facebook, Twitter ou les autres réseaux sociaux

N'oubliez pas de joindre votre propre point de vue afin de personnaliser votre message.

Si chacun d'entre vous prend quelques minutes pour cela, des milliers de nos concitoyens seront informés de la sortie en librairie de l'essai de Jean-Pierre Chevènement.

Achetez également le livre en ligne (sur Amazon.fr, Fnac.com ou iBooks) et laissez des commentaires donnant votre sentiment après la lecture de l'essai. Les internautes seront très sensibles à vos recommandations !

Et bien entendu, n'oubliez pas le bouche-à-oreille auprès de vos amis et contacts !

Conférences et dédicaces, les déplacements de Jean Pierre Chevènement

Jean-Pierre Chevènement effectuera un tour de France des grandes villes : Belfort, Strasbourg, Rennes, Toulouse, Bordeaux, Lille, Paris, Marseille, Nantes, Montpellier, Lyon....

A ces occasions, Jean-Pierre Chevènement ira à la rencontre des citoyens lors de conférences sur son livre dans des librairies. Il se rendra également dans des universités et des grandes écoles à la rencontre des jeunes auxquels il s'adresse particulièrement dans son livre.

**Programme des déplacements,
interventions dans les médias...
Pour tout savoir des activités de
Jean-Pierre Chevènement
rendez-vous sur :**

www.chevenement.fr

L'euro, bourreau des peuples

Par Jean-Luc Laurent



Sept mois après la crise grecque, l'Irlande a obtenu l'aide du Fonds de Stabilité européen. 85 milliards d'euros lui seront prêtés afin de renflouer ses finances publiques durement ébranlées par l'absorption des dettes bancaires. En contrepartie, le peuple irlandais devra subir une cure d'austérité de 15 milliards d'économies prévues de 2011 à 2014. Alors même que le maintien de l'impôt sur les sociétés à un taux outrageusement bas pérennise le dumping fiscal pratiqué par l'Irlande au mépris de son propre peuple. Au prix d'une boîte aux lettres en Irlande, certains grands groupes délocalisent ainsi leur production dans des pays à faible coût de main d'œuvre.

L'Irlande n'est pas un cas isolé. Du fait de la hausse des taux d'emprunt, le Portugal et l'Espagne risquent à leur tour d'avoir recours au Fonds de Stabilité Européen. Or, ce mécanisme s'avère aussi inefficace qu'insuffisant. Sa contrepartie budgétaire contraint en effet les Etats à des plans d'austérité qui ajoutent la récession à l'endettement. Par un effet pervers, à mesure que décroît la confiance des marchés dans leur solvabilité, les taux d'emprunt obligataires flambent. De sorte qu'une éventuelle aide à l'Espagne mobiliserait à elle seule la totalité du Fonds européen de Stabilité !

Nous arrivons de toute évidence au bout du cycle de l'euro tel que l'ont géré la Banque Centrale Européenne et des gouvernements aux abonnés

absents sur la politique de change. Pris dans les mailles d'une BCE obsédée par l'inflation, incapables de définir ensemble un niveau de change réaliste, les Etats subissent le contrecoup d'un euro surévalué qui favorise la seule Allemagne.

Hélas, la gauche française reste muette. Lors de la rencontre entre le PS et le MRC le 29 septembre dernier, Martine Aubry avait néanmoins exprimé à Jean-Pierre Chevènement sa volonté de « revenir sur l'indépendance de la banque centrale européenne ». Pourtant, Dominique Strauss-Kahn, directeur général du FMI et possible candidat à l'élection présidentielle, appelle de ses vœux la « création d'une autorité budgétaire centralisée, aussi indépendante politiquement que la Banque centrale européenne » qui « fixerait les orientations budgétaires de chaque pays membre »¹. Cette solution technocratique aggraverait la dérive oligarchique de l'Europe. Entre Martine Aubry côté cour et Dominique Strauss Kahn côté jardin, qui croire ?

La gauche devrait incarner une alternative au capitalisme mondialisé. Pour cela, il faut modifier les règles de l'euro, ou, à défaut, recouvrer notre souveraineté monétaire. Encadrer l'endettement privé, assurer un contrôle partiel des banques en difficulté, renoncer à l'indépendance de la BCE et mener une politique de change conforme aux intérêts économiques européens face au dollar et au yuan sont les missions de la gauche.

A cette fin, la France devra ouvrir une négociation franche avec l'Allemagne pour mettre fin au dogme de l'euro fort. Sans cela, la désindustrialisation de l'économie française ne pourra que s'aggraver et les classes populaires seront condamnées à un appauvrissement croissant.

Face à l'ampleur de la crise, la gauche doit refermer la « parenthèse » libérale ouverte en 1983. Faute de quoi, elle ne pourrait que s'aliéner durablement le soutien du peuple et particulièrement des classes populaires.

*Jean Luc Laurent
Président du MRC
Maire du Kremlin-Bicêtre*

1 Discours de Francfort, 19 novembre 2010

Contre le malaise de la jeunesse, un sursaut republicain

Par Adeline Crépin



A propos du malaise de la jeunesse, on évoque volontiers et à raison, l'explosion du chômage, la précarité qui devient chez elle structurelle, et de fait son incapacité à se projeter dans l'avenir. A l'évidence, la jeunesse peine à trouver sa place

dans la société. Résultat, une abstention électorale massive chez les moins de 30 ans : autour de 70 % chez les 20-29 ans aux européennes de 2009. Idem aux dernières régionales.

Cette crise dans l'exercice de la citoyenneté est particulièrement grave en ce qu'elle met en danger notre démocratie. La panne de l'ascenseur social dont la jeunesse fait les frais, pour alarmante qu'elle soit, ne suffit pas à expliquer, à elle seule, ce pessimisme ambiant. Ce qui manque aux moins de 30 ans, c'est l'adhésion à une espérance commune capable de les fédérer. Aujourd'hui, le rejet de la Nation, sa disqualification par l'idéologie dominante, privent la jeunesse du seul espace dans lequel elle peut exercer sa citoyenneté. On a bien sûr essayé de lui substituer une autre entité, celle de l'Europe communautaire dont le stade ultime serait l'Europe-Nation ou l'Europe fédérale. Mais cette idée reste bien trop abstraite voire artificielle. On ne force pas la construction d'un roman national, qui s'élabore longuement au fil de l'Histoire, seul moyen de prendre réalité dans nos esprits. A fortiori, l'idée d'Europe communautaire ne peut prendre corps lorsqu'elle prévaut sur la souveraineté des peuples comme ce fut le cas en 2007 lors de la refonte du traité constitutionnel européen dans le traité de Lisbonne.

Par ailleurs, les institutions européennes, leur rapport hiérarchique aux Etats restent floues, pour beaucoup de français. L'indépendance de la Banque Centrale Européenne, la surévaluation de l'euro sont des aberrations devant l'Histoire si l'on considère que la politique monétaire doit être mise au service de la croissance et de l'emploi et déterminée par les représentants élus des peuples.

En France comme ailleurs, l'idée de Nation est souvent associée de manière très péjorative à celle de nationalisme, qui n'est que son expression pathologique. La République-Nation ne se définit pas dans la haine des autres peuples, ni la peur de l'envahisseur ou de l'immigré, mais s'associe au concept d'internationalisme, c'est-à-dire de coopération entre les Nations. Elle se conçoit comme le cadre essentiel à l'exercice de la citoyenneté en ce que dès l'origine, son affirmation avait pour objet l'avènement du régime démocratique. Dans cette Nation citoyenne le peuple est souverain, indépendamment de tout critère ethnique. Sans sentiment d'appartenance à la Nation, point de cohésion nationale ni de rempart efficace contre la xénophobie et le communautarisme.

La république sociale ne peut se passer de cette unité, quoiqu'en dise une certaine gauche libérale-libertaire. En effet, la solidarité et la cohésion ne peuvent s'épanouir que dans un cadre national, lieu d'exercice et d'expression de la souveraineté populaire. Pour enrayer les différentes fractures – sociale, générationnelle - qui mettent à mal la France et dressent les français les uns contre les autres il faut réhabiliter l'idée de Nation citoyenne.

Ce projet fédérateur manque aujourd'hui à notre jeunesse. Pour lui redonner foi en l'avenir, rendons-lui la fierté de la France, permettons-lui d'agir pleinement sur la société, et non d'en être un simple observateur. Pour cela l'État doit redevenir régulateur c'est-à-dire reprendre le contrôle des banques en difficultés ; en lutter contre les délocalisations, la désindustrialisation et la destruction des emplois, en appliquant un protectionnisme économique qui protège nos entreprises. Il s'agit en définitive, de créer les conditions nécessaires à l'embauche des jeunes et leur pleine intégration dans la société. En inscrivant son vote dans la réalité, nous redonnons à la jeunesse le pouvoir, celui de la souveraineté du peuple.

Adeline Crépin
Secrétaire nationale à la jeunesse
du Mouvement Republicain et Citoyen

2011 - Des raisons d'être combattifs !

Le nouveau livre de Jean-Pierre Chevènement, *La France est-elle finie ?* - Fayard - doit être notre instrument de travail pour les mois à venir. Complément indispensable au *Programme de salut public*, il doit nous aider à pousser les portes d'un univers encore sourd à la pertinence de nos analyses sur la responsabilité majeure de la monnaie unique dans la cascade des crises subies par les pays de la zone Euro.

L'avenir s'annonce difficile pour le monde du travail et la jeunesse. Pourtant, jamais autant qu'aujourd'hui, la situation économique n'a validé nos analyses et nos propositions. A nous d'en saisir les opportunités. Pour nous aider, le MRC édite une affiche -ci-contre.

En 2011 faisons progresser la seule pensée qui puisse ouvrir des perspectives au peuple, l'idée républicaine ! En 2011, nous avons de sérieuses raisons de nous battre, alors soyons combattifs !

**BONNE ANNÉE
À TOUTES ET À TOUS !**



Adhérer au MRC, c'est rester libre !



Mouvement Républicain et Citoyen

FICHE INDIVIDUELLE D'ADHESION

2011

DEPARTEMENT :

Comité local (éventuellement).....

Participation au comité national jeunes

Je soussigné(e) NOM.....Prénom.....

Adresse.....

Ville.....CP.....

Profession.....Lieu professionnel.....

Syndicat (pour participation éventuelle au secteur monde du travail).....

Téléphone.....Portable.....

Courriel.....

Mandat(s) électif(s) éventuel(s).....

Souhaite adhérer au MRC renouveler son adhésion au MRC

et joint un chèque de €, à l'ordre de AFMRC

(La cotisation nationale est de 55 € minimum, + cotisation libre selon revenus

ou 25 € pour les personnes au RSA, en recherche d'emploi, étudiants et moins de 25 ans)

Un reçu fiscal vous sera fourni pour vous permettre de bénéficier d'une réduction d'impôts de 66 % du montant de votre cotisation.

Fait à..... le

Signature.....

BULLETIN A RETOURNER ACCOMPAGNE DU CHEQUE A : MRC - 3 AVENUE DE CORBERA - 75012 PARIS